

**Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la séance de remise des Doctorats *honoris causa*, le 31 octobre 2018, à l'Amphithéâtre Pierre Y. Aboukhater**

**M. Raymond Iskandar Najjar**

Cher Raymond Najjar, y a-t-il besoin de relater en détails les péripéties de votre parcours d'existence si riche et si varié mais si homogène et pertinent ? Disons que, venant en 1930 de Tyr où vous avez passé votre heureuse enfance, vous vous êtes arrêté à Saïda chez les Frères maristes où avez été admis et suivi vos études primaires et complémentaires, puis vous avez continué votre marche pionnière vers Beyrouth et vers le plus haut tout droit, comme vous l'êtes toujours, pour atterrir chez les Pères Jésuites au Collège secondaire de l'Université Saint-Joseph où vous avez fait brillamment vos études secondaires couronnées par le baccalauréat en 1943, c'est-à-dire bravant la deuxième guerre mondiale, puis nous nous rappelons votre spécialisation en ingénierie à l'USJ du temps où la faculté était à Beyrouth pour sortir auréolé de votre diplôme en génie civil en 1947.

Mais ce n'est pas là le point d'orgue. Comme les Frères maristes ont quelque chose de jésuite et que ce sont les Jésuites qui les ont emmenés à la fin du 19<sup>e</sup> siècle au Liban pour travailler dans l'éducation, et comme vous avez suivi chez eux les deux cursus complémentaire et secondaire, je soupçonne chez vous certaines valeurs intellectuelles, humanistes et citoyennes retenues sur les bancs de l'une et de l'autre : l'amour du travail sur soi-même, et par projets petits ou grands, la minutie dans le travail, l'effort continu qui a le sens du *magis*, la simplicité sinon la modestie et la proximité qui a un autre nom, la

fraternité. Pour vous, la fraternité est un fondement d'humanité, la solidarité avec les malades et les patients ; cette valeur est un devoir sacré.

Comment penser à vous aujourd'hui sans penser à votre autre moitié, votre chère regrettée, votre épouse Aïda qui fut plus qu'une épouse, une compagne de vie, une amoureuse de la vie, avec qui vous avez partagé, j'en suis sûr, la même philosophie de l'existence humaine et de ses valeurs. Je sais que ce doctorat *honoris causa* vous le partagez avec elle quelque part. Avec elle, votre mot d'ordre est le suivant : faire toujours et en toutes circonstances, à tous les éprouvés, sans distinction de race ou de religion, preuve d'humanité, à veiller à véhiculer et diffuser l'esprit d'entraide et de fraternité.

Vos œuvres de solidarité et de fraternité dans le domaine de la santé et d'autres sont innombrables et ce n'est pas besoin de les énumérer, retenant pourtant une seule et belle réalisation, votre bâtiment à l'Hôpital Saint-Joseph à Dora des Sœurs franciscaines de la Croix . Mais je pense que ce que vous avez fait et faites c'est avec bonheur et avec une grande joie intérieure mais visible sur votre visage. Je vous ai vu récemment à Jounieh, lors de l'inauguration du bâtiment de la Croix Rouge. Vous étiez heureux comme un enfant à qui maman a fait un joli cadeau d'anniversaire et en cela vous aviez fait des heureux comme Ulysse qui revenait de voyage.

Aujourd'hui, ce n'est pas seulement pour te dire merci que nous sommes ici, pour le futur quartier général de la Faculté de médecine et pour d'autres donations que nous vous dédions ce doctorat. C'est simplement un devoir pour nous d'élever un ancien qui a tant aimé son *Alma Mater* au rang de celui qui a un profond sens de l'humain et du savoir afin qu'elle le serre mieux contre son cœur et afin qu'il demeure dans son cœur.